

## ORDRE DU CULTE

### **Prélude**

Accueil

*Ouverture. G&C II. Le Christ est à la porte, p. 34*

*Psaume 122*

*Louange. G&C II. Amen et merci, p. 54*

**Cantique. Vitrail 60, Tous ensemble, ô notre Dieu, 1 à 3**

*Prière de repentance. G&C II. Convertissez-vous !, p.72*

*Grâce. G&C II. La graine qui pousse seule, p.86*

**Cantique Vitrail 124, Toi qui disposes, 1 à 3**

Lectures

- 2 Rois 22, 3-13

**Interlude**

- 1 Pierre 2, 1-9

**Interlude**

Message

**Interlude**

**Hymne du centenaire**

*Prière d'intercession. G&C III, Avec le Notre Père, p. 134. + Notre Père*

**Cantique Vitrail 199, Chrétien, réjouis-toi**

*Bénédictio. G&C II. Le Christ t'attend, p. 152 ; L'amitié de Dieu, p. 150*

**Postlude**

## 1 Pierre Chapitre 2 - Se laisser choisir comme pierre vivante

1 Rejetez donc toute forme de méchanceté, toute ruse, ainsi que l'hypocrisie, la jalousie et les calomnies. 2 Comme des enfants nouveau-nés, désirez avec ardeur le lait pur de la parole de Dieu, afin qu'en le buvant vous grandissiez jusqu'au salut. 3 En effet, « vous avez goûté combien le Seigneur est bon. »

4 Approchez-vous du Seigneur, la pierre vivante rejetée par les êtres humains, mais choisie et précieuse aux yeux de Dieu. 5 Laissez-vous bâtir, vous aussi, comme des pierres vivantes, pour construire un temple spirituel. Vous y formerez une communauté de prêtres appartenant à Dieu, vous lui offrirez des sacrifices spirituels, qu'il accueillera avec bienveillance par Jésus Christ. 6 Car il dit dans l'Écriture :

« Voici que je place en Sion une pierre d'angle ; je l'ai choisie, elle est précieuse, et celui qui met sa foi en elle ne sera jamais déçu. » 7 Cette pierre est d'une grande valeur pour vous, les

croyants ; mais pour les incroyants, comme le dit l'Écriture :

« La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre d'angle. »

8 Et ailleurs, il est dit encore :

« C'est une pierre qui fait trébucher, un rocher qui fait tomber. »

Ces personnes trébuchent parce qu'elles refusent d'obéir à la parole de Dieu, et c'est ce qui devait leur arriver.

9 Mais vous, vous êtes la lignée choisie, la communauté royale de prêtres, la nation qui appartient à Dieu, le peuple qu'il a fait sien. Il vous a appelés à passer de l'obscurité à son admirable lumière, afin que vous alliez annoncer ses œuvres magnifiques. 10 Autrefois, vous n'étiez pas un peuple, maintenant vous êtes peuple de Dieu ; autrefois, vous étiez privés de bonté, mais maintenant la bonté de Dieu vous a été accordée.

## 2 Rois 22

3 La dix-huitième année de son règne, le roi Josias envoya le secrétaire Shafân, fils d'Açalyahou, fils de Meshoullam, à la Maison du SEIGNEUR, en disant : 4 « Monte vers le grand prêtre Hilqiyahou pour qu'il fasse le total de l'argent apporté à la Maison du SEIGNEUR et que les gardiens du seuil ont recueilli auprès du peuple. 5 Qu'on le remette entre les mains des entrepreneurs des travaux, aux responsables de la Maison du SEIGNEUR, afin qu'ils payent ceux qui, dans la Maison du SEIGNEUR, travaillent à en réparer les dégradations : 6 les charpentiers, les constructeurs, les maçons, et afin d'acheter des poutres et des pierres de taille en vue de réparer la Maison. 7 Qu'on ne leur demande pas compte de l'argent remis entre leurs mains, car ils agissent consciencieusement. »

8 Le grand prêtre Hilqiyahou dit au secrétaire Shafân : « J'ai trouvé le livre de la Loi dans la Maison du SEIGNEUR ! » Hilqiyahou remit le livre à Shafân, qui le lut. 9 Le secrétaire Shafân vint

trouver le roi et lui rendit compte en ces termes :

« Tes serviteurs ont versé l'argent trouvé dans la Maison et l'ont remis entre les mains des entrepreneurs des travaux, aux responsables de la Maison du SEIGNEUR. » 10 Puis le secrétaire Shafân annonça au roi : « Le prêtre Hilqiyahou m'a remis un livre. » Shafân en fit la lecture devant le roi. 11 Lorsque le roi eut entendu les paroles du livre de la Loi, il déchira ses vêtements. 12 Puis il donna cet ordre au prêtre Hilqiyahou, à Ahiqam, fils de Shafân, à Akbor, fils de Mikaya, au secrétaire Shafân ainsi qu'à Asaya, serviteur du roi : 13 « Allez consulter le SEIGNEUR pour moi, pour le peuple, pour tout Juda au sujet des paroles de ce livre qui a été trouvé ; car elle est grande, la fureur du SEIGNEUR qui s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont pas écouté les paroles de ce livre et n'ont pas agi selon tout ce qui y est écrit. »

À l'origine un désir : celui qui se forme dans le cœur de quelques protestants. Constituer une communauté. Et tout de suite une vision : construire un lieu de culte au Bouveret. Nous sommes en 1919, après l'armistice de la première guerre mondiale. Il est temps de laisser derrière les affres de la guerre, de reconstruire. Il est temps de restituer l'humain dans sa dignité.

Lorsque la Paix est au rendez-vous, elle nous appelle, elle nous mobilise pour que nous désirions les meilleurs fruits. Dans les meilleures conditions nous devenons capables d'offrir le meilleur de nous-mêmes, dans la foi, l'espérance, et l'amour.

Oui, à ce moment-là le cœur brûle de ce désir : reprendre notre vie en main, redevenir maîtres de l'histoire en tant que peuples, en tant que hommes et femmes capables d'habiter le monde autrement que par la confrontation, la violence et la destruction.

Et pour une poignée de protestants de cette région, leur cœur brûle de pouvoir se rassembler pour écouter la Parole de Dieu, prier, louer Dieu, le cœur brûle de pouvoir témoigner. Ici. Au Bouveret et alentours.

Au début une personne, Simone Cachat. Elle a 22 ans. Elle offre le terrain. En haut de cette colline. Et ce geste suffit pour unir les cœurs, rassembler les volontés autour du grand projet : construire la chapelle.

Ce sont les pierres vivantes de notre histoire. Ces hommes et ces femmes qui se laissent bâtir, comme dit le texte, pour construire un temple spirituel. Et former une communauté au service de Dieu, lui offrir des sacrifices spirituels, que Dieu accueillera -dit l'épître- avec bienveillance par Jésus-Christ. « Par Jésus-Christ » La bienveillance nous est donnée de la part de Dieu, non pas par nos réalisations, ou les beaux ouvrages que nous sommes capables de faire, mais par le don de Jésus-Christ qui nous manifeste l'amour de Dieu envers nous. Et les

pierres sont vivantes parce que leur cœur est pétri d'Évangile et de la bienveillance de Dieu. Portées par une source intarissable. Celle de l'Esprit.

En 1940, de nouveau en pleine guerre, c'est le drame, c'est le feu, c'est la destruction de la chapelle. Les pierres vivantes seront à nouveau là pour rebâtir envers et contre tout. La chapelle renaîtra de ses cendres, elle pourra ressurgir, parce que la pierre de l'angle, qui oriente cette communauté c'est le Christ, et il est vivant, parce que la vie de l'Esprit, le désir d'Évangile, la force d'une communauté est toujours là.

A propos de la pierre angulaire, j'ai entendu deux explications. Soit c'est la pierre c'est la pierre qui est tout en haut, au sommet de l'arc, ou d'une voute. Si on l'enlève tout s'écroule. L'autre interprétation dit que la pierre angulaire c'est la première pierre qu'on met à l'est de l'édifice, la pierre taillée à partir de laquelle tout le reste va suivre. Celle qui oriente la construction. Le Christ, son Esprit habite la communauté de pierres vivantes, pour la tenir ensemble dans l'unité, et pour la conduire vers l'avenir.

S'il y a un élément qui accompagne l'histoire d'une paroisse c'est la Bible. Celle-ci a été offerte en juin 1939 par la paroisse de Sion.

Vers 627 av. JX, avec le Roi Josias, c'est la restauration du Temple. Josias demande un rapport financier et au retour du secrétaire il reçoit un tout autre rapport. Un livre trouvé parmi les ruines du temple. Il écoute la parole, et il est bouleversé. Ce sera le début d'un acte de repentance, de retour à Dieu, à sa volonté. Ce sera le début de la restauration de la foi en Israël.

En 1940 cette Bible a échappé aux flammes. Et l'on peut imaginer la joie de la remettre à sa place le jour où la chapelle a été restaurée et ouverte à nouveau pour accueillir le culte.

« L'herbe est séchée, -nous lisons dans Ésaïe 40- et la fleur est tombée ; -et on peut ajouter- les

*temples et les chapelles peuvent même brûler,* mais la parole de notre Dieu demeure éternellement » Ce livre nous le rappelle. La Bible, toujours à remettre au centre, à dépoussiérer, à sortir de l'armoire, de l'étagère, ou de sa cachette (si l'on pense aux protestants français sous Louis XIV, privés de liberté de culte).

Ce livre, il est devenu tellement habituel de le voir ouvert, à la même page... Que pour finir on oublie qu'il est là, pour ranimer, redonner vie, bouleverser la vie de ceux qui se rassemblent autour de sa Parole. Elle est là cette Parole pour que nous devenions encore et toujours des pierres vivantes. Parce que pour Dieu il s'agit d'une autre architecture, celle qui nous bâtit de l'intérieur.

L'Évangile des pierres vivantes est aussi celui qui nous rend capables de croire à la valeur des petits pas. Dans l'unanimité nous sommes capables d'aller très loin.

Entre 1973 et 1993, des femmes de la paroisse poursuivent une vision : acheter un orgue. De tricotage en tricotage, agrémenté d'échanges et de partage, d'une vente de paroisse à l'autre elles poursuivent cet objectif. Ce sera possible grâce à un gros coup de tricot de Mme Lucie Zehnder-Cachat.

Oui, vous êtes des pierres vivantes, impliquées dans la construction d'un édifice. Parce que vous êtes des pierres capables de vous imbriquer pour faire un bel ouvrage d'hommes et de femmes tournés vers Dieu, animés par l'amour de Jésus, ouverts au monde, soudés par de belles fraternités.

En 2013 ce sera un grand renversement. La chapelle garde son emplacement, mais change son orientation.

Et encore là... les pierres vivantes, les cœurs battants, de nouvelles visions qui projettent la communauté vers demain, renouvelée dans sa relation au monde, dans son témoignage, dans les relations œcuméniques. Une œuvre se dessine, un projet vous fascine, une illusion vous habite,

une joie vous mobilise. Ensemble la communauté se met à la tâche pour réaliser ce beau projet.

Cette chapelle du Bouveret aujourd'hui nous offre cela de particulier : elle ajoute une nouvelle dimension au culte, celle de la contemplation de l'œuvre de Dieu. Ce qui nous fascine c'est cette baie vitrée, c'est exceptionnel.

Et pourtant, lorsque on est ici, pendant le culte, lorsque notre esprit s'élève, nous recevons cet élément en plus. Et nous disons : Mon Dieu ! C'est beau ! Merci ! Ces 5 mots suffisent pour dire la reconnaissance de Dieu par l'émerveillement. La beauté de la création devient un élément liturgique de plus qui vient enrichir tous les autres. S'il m'est permis de parler de péché... Je me dis ces derniers temps que peut être le plus grand est de perdre notre capacité d'émerveillement.

Cette baie vitrée est là aussi pour nous rappeler que si bien nos temples, nos édifices sont fermés, bien délimités, l'Évangile, en revanche nous conduit au-delà, vers les chemins du monde, au service de la paix, de la justice, de la sauvegarde de la terre, toujours à reconstruire, pour devenir sel de la terre et lumière du monde.

Cette ouverture porte nos regards au-delà des contours traditionnels de l'Église pour en trouver de nouveaux plus adaptés à la réalité qui nous entoure. Aller vers les chemins du monde. Ici, chers amis, ce n'est qu'un lieu provisoire, un lieu de passage, le Seigneur est sur les routes du monde... Comme chantait Sœur Sourire dans les années 60 « Avec toi, je veux, partir toute la vie, sur les routes du monde entier. » AMEN

Carlos Capó, Le Bouveret, 28 août 2021